Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 9

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Le rédacteur responsable du « Bulletin des officiers vaudois » :
Capitaine Nicolas d'Eggis – Case postale 268 – 1000 Lausanne 9

Formation des cadres : les atouts de l'armée

par le colonel EMG Martin Chevallaz

La morosité ambiante conjuguée avec une pression considérable due aux changements imposés par un monde en profonde mutation, les difficultés rencontrées sur le marché du travail par beaucoup de jeunes ainsi que le dur combat au plan économique dessinent une toile de fond d'un bleu gris qui n'a rien à voir avec les toiles de Pascal Besson.

Dans ce contexte difficile, de nombreuses entreprises et autant d'administrations ont pris sur elles le risque majeur de négliger la formation permanente et, en particulier, celle de leurs cadres et dirigeants. Faute grave puisque vision à court terme. Erreur d'investissement qui peut se payer cher à l'avenir.

L'armée, de son côté, vit ou traverse depuis quelques années une profonde mutation interne dans un climat de remise en question permanente. Dans le domaine de l'instruction et de la formation de ses cadres, elle a pourtant accompli des progrès considérables et son plus grand problème est sans doute de ne pas le faire savoir. Trop souvent à notre goût, on insiste sur les difficultés rencontrées, dont certaines sont bien réelles, en mettant, tel Grincheux, en valeur les arbres isolés qui masquent les réalités d'une forêt en plein développement et dont les jeunes pousses promettent déjà beaucoup. Je n'entends pas ici donner dans la politique de l'autruche ou tenter de m'accrocher à la bonne méthode du docteur Coué. Il paraît pourtant aujourd'hui plus que jamais nécessaire, en connaissance de cause, de souligner quelques-uns des atouts majeurs sinon formidables, je pèse mes mots, dont dispose l'armée d'aujourd'hui dans le domaine de la formation des jeunes cadres à tous les échelons.

Par opposition à une armée dite professionnelle, le système de milice permet tout d'abord de bénéficier d'un vivier de jeunes gens aux formations diverses et souvent élevées, plus motivés qu'il n'y paraît mais aussi, il faut bien le dire, confrontés au choix entre carrière militaire et formation civile. Mais les deux sont-elles vraiment incompatibles ?

De quoi a besoin la société ? Sinon, fondamentalement, de jeunes qui prennent leurs responsabilités, apprennent à les exercer et à les assumer à un âge où pratiquement aucune entreprise n'est prête à leur accorder une telle confiance.

L'attractivité de l'avancement militaire se heurte plus souvent à des colportages d'idées reçues et tronquées qu'aux réalités de l'expérience vécue. L'expérience acquise ne se limite pas aux joies de la camaraderie ou à l'expression : « Vous verrez du pays, qu'ils disaient ! « Elle englobe bien plus l'apprentissage de la conduite des hommes dans des circonstances qui obligent souvent à se surpasser, traverser des situations de crise et les gérer, apprendre à communiquer, instruire et motiver d'abord par l'exemple que l'on donne.

Les choses et le monde changent. La mutation dans l'armée apporte avec elle de vastes chantiers dont les gabarits nous promettent une infrastructure moderne et nettement mieux équipée que par le passé. Des moyens didactiques entièrement nouveaux, tels les simulateurs de conduite tactique, font leur apparition. L'instruction à l'aide d'ordinateurs se développe. Les régions et secteurs d'instruction créent, entre autres, des modules d'instruction permettant une plus grande rentabilité, en déchargeant les cadres de certains travaux ou soucis de préparation.

Au plan humain, la formation des instructeurs est toujours plus poussée et ciblée. Le professionnalisme dans leur préparation au métier des armes a connu une avancée considérable, en particulier par le développement de l'Ecole militaire supérieure de Au/Wädenswil et de l'Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée à Herisau.

Dans un autre domaine, celui de la formation des cadres supé-

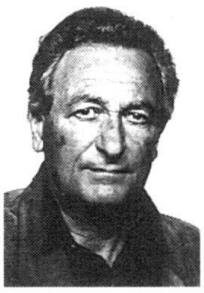
rieurs, la création de l'Ecole d'état-major et des commandants de Lucerne, à laquelle est subordonnée notamment l'Ecole d'état-major général, laisse augurer d'une systématique et d'un développement des synergies sans précédent, tout en bénéficiant – force du système de milice – de l'ouverture et des expériences faites par les stagiaires venant de la société civile.

Certes, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le chantier avance trop lentement pour certains, trop vite pour d'autres. La formation des cadres, intensive et permanente que dispense l'armée, ne rejoint pas toujours le degré de disponibilité du citoyen moyen. Elle ne peut s'appuyer que sur un niveau d'exigence, de discipline et d'éducation élevé – toutes valeurs qui ne sont pas forcément le fait du quotidien dans la société en général. Elles paraissent même ringardes à ceux qui préféreraient tout jeter par-dessus bord. Faut-il alors les suivre ?

Pour notre part, et sans avoir le petit doigt sur la couture du pantalon, nous préférons poursuivre sur le chemin qui conduit, si possible sans œillères, à l'amélioration constante du degré d'instruction de cadres ayant su saisir leur chance en profitant au maximum d'une formation susceptible de permettre de franchir bien des obstacles que ces temps de crise nous condamnent à affronter.

M. C.

Paix, liberté et sécurité à l'Expo 2001



par Daniel Margot Délégué du Conseil fédéral à l'Expo 2001

Les batailles postmodernes se gagnent au niveau de leur planification davantage qu'à celui de leur exécution. Sauf improvisation géniale de dernière minute et si tant est qu'on ait pu tout prévoir par ses décisions réservées. Il en est de même d'une grande bataille – toute de mouvements et de complexité – comme celle que les organisateurs de la prochaine Exposition nationale veulent jouer en 2001 avec, si possible, l'adhésion de l'opinion publique suisse. Contre les frileux et les « trouillards ». Contre les sceptiques et autres « à quoi bon ». Contre l'indifférence et l'abstentionnisme. Pour l'audace, l'imagination, la fantaisie, la solidarité et la confiance.

Temps, lieu, objectifs et délais sont connus. Est encore très incomplète la liste des « alliés », qu'ils soient auteurs de projets ou partenaires financiers. Presque jusqu'au dernier moment, on ignorera les circonstances – internationales, nationales et régionales – dans lesquelles se déroulera le premier grand événement du troisième millénaire, la manifestation la plus colossale et la plus extraordinaire que notre pays puisse organiser, une exposition nationale unique au monde. Organisation d'autant plus originale que, si la Confédération en est l'initiatrice convaincue et qu'elle se porte garante de son déroulement et de sa fidélité aux objectifs fixés, elle n'en porte pas la responsabilité opérationnelle, sauf pour ce qui concerne sa part propre.

Car, elle a donné un mandat, la confiance, une confiance que l'on voudrait bien, soit dit en passant, retrouver dans les thématiques qui constitueront le contenu de l'Expo 2001, confiance dans le pays, dans ses institutions, dans sa population et dans son destin. Car la tendance actuelle est plutôt au doute peureux, à l'interrogation craintive plus qu'à l'affirmation confiante, au scepticisme plus qu'à l'optimisme, au surréalisme inquiet davantage qu'au réalisme tranquille.

La chance de la Confédération

Heureusement, rien n'est encore définitivement dit en ce domaine. Le décor est planté. On sait quand sera jouée la pièce et l'on connaît le thème général. Les grandes lignes de la mise en scène ont été dévoilées. Il ne manque que les auteurs de ce fantastique spectacle, avec, à leur tête, une sorte de génial animateur-chorégraphe-montreur. C'est à lui – ou à elle ! – que la Confédération, par l'intermédiaire de son Groupe interdépartemental de coordination soumettra, au début de l'an prochain, les projets d'expositions (une par arteplage) qui auront été approuvés cette année par le Conseil fédéral.

Dans l'état actuel de cet époustouflant bouillon de culture que constitue la foultitude de thèmes, de thématiques, de perspectives, de mots-clés, de lignes de forces destinés au dialogue interactif, la Confédération a, pour sa part, la chance d'avoir un champ de compétences et donc de réflexions clairement délimité – à l'exclusion des opérations de privatisation en cours de réalisation.

Des tunnels alpins à notre intégration européenne, en passant par la formation professionnelle et le développement durable, les problèmes et les projets fédéraux ne manquent pas. Il s'agit de choisir ceux qui seront encore essentiels en 2001, les regrouper au gré de leur interdépendance, de leur parenté et de leurs degrés d'urgence, en les rendant aussi attractifs et intelligibles que possible, tout en faisant en sorte que leur choix et leur présentation même contribuent déjà, à travers la réaction des visiteurs, à leur solution, pour les problèmes, ou à leur réalisation, pour les projets.

L'Expo 2001 est un grand rendez-vous politique, non un séminaire pour intellectuels initiés, ni une foire pour affairistes. Une arche de Noé peut-être, mais certainement pas un navire-hôpital ! Ce rendez-vous aura et devra avoir des conséquences utiles au pays, mais ce sera aussi une fête pour tous.

Le DMF est très intéressé

Tous les officiers de l'administration fédérale ont été invités et même pressés de faire connaître leurs idées de participation active à l'Expo 2001. Tous n'ont pas réagi avec le même intérêt ou la même précision. Le Département militaire fédéral a été l'un des tout premiers à se mettre systématiquement à la tâche, pour d'abord affirmer sa volonté d'être aux premiers rangs des exposants de la Confédération, et ensuite, pour esquisser la forme, la mesure et la substance de sa présence. La politique de sécurité sera son thème majeur, avec diverses manifestations et présentations à la clé.

Jusqu'ici, l'armée, respectivement le groupement de l'EMG y est allé à un rythme tel qu'il a même fallu l'inciter à ne pas aller plus vite que la musique... A commencer par s'intégrer soigneusement et harmonieusement dans l'ensemble des préparatifs de la Confédération et de l'Association Expo 2001.

Où l'on a commencé à se convaincre de la nécessité pratique, politique et logique, pour ce département comme pour les autres, de ne pas partir tout seul, de ne pas s'engager concrètement avant d'avoir repéré et gagné ses partenaires et interlocuteurs possibles. Car un regroupement des thèmes, par exemple la politique de sécurité et la politique extérieure, est absolument nécessaire si l'on ne veut pas que les messages de la Confédération sortent affaiblis de l'atomisation de ses thématiques... et de son financement. A l'heure de la globalisation et de l'option du développement durable, il serait tout à fait inopportun et peu réaliste d'ignorer les liaisons transversales qui rattachent entre elles les principales activités humaines.

Vingt millions en tout et pour tout

A moins qu'elle ne parvienne à gagner quelques appuis financiers supplémentaires auprès du secteur privé (c'est une hypothèse), la Confédération ne dispose que de 20 millions de francs pour manifester sa présence effective sur les cinq arteplages, durant les six mois de l'Exposition nationale. Cela fait quelque 4 millions de francs par arteplage, où il faudra d'abord acquérir les structures et infrastructures. Ce n'est pas énorme. Or, la concurrence sera forte et la Confédération ne peut pas se payer le luxe de manquer cette occasion de se présenter de manière convaincante, roborative et attractive. Ce n'est pas la substance qui lui manque. Elle doit montrer qu'elle est capable de relever un tel défi. Elle ne peut pas non plus se permettre de passer quasi inaperçue dans la constellation des exposants. Elle a une identité propre et une responsabilité à affirmer, voire à revendiquer. A cet égard, son rôle d'exposante dépasse largement le cadre des 20 millions disponibles. Il est politique ; il doit donc être exemplaire.

En 1964, à Lausanne, l'armée a excellemment réussi sa présentation. Son image en a été nettement améliorée. Pour toutes sortes de raisons politiques et technologiques, l'Expo 2001 ne sera pas semblable à celle de 1964. Mais il n'y a aucune raison de douter d'emblée de la capacité de l'Armée 95 à réussir à son tour. On s'attend qu'elle s'affirme comme l'une des composantes encore actuelles de la partition que la Suisse est appelée, jour après jour, à jouer sur la scène internationale, à commencer par celle de l'Europe. Il y a, plus que jamais, un credo à affirmer, qui serve à renforcer la solidarité et la cohésion nationales.

Une chose, au moins, est sûre : il y a de quoi s'engager.

D. M.

Vos rendez-vous SSO - SVO - ASSO

Activité SSO

10 octobre 1997, Fribourg, course d'orientation de nuit des officiers du CA camp 1.

Activités cantonales

26 novembre 1997, dès 17 h 30, Pavillon Général-Guisan, à Pully, **3e colloque des jeunes officiers** (lt et plt) SVO. Parmi les thèmes proposés: l'armée 2005, le service pratique des officiers, la formation dans les écoles d'officiers, la SVO... Le séminaire est conduit par le major EMG Rubattel, président du Groupement Gros-de-Vaud, tél. 032/843 96 11.

4 octobre 1997, 3e Tir inter-unités des troupes romandes, stand de Vernand à Lausanne.

Le comité d'organisation cherche des commissaires. Renseignements : comité d'organisation du Tir inter-unités des troupes romandes, case postale 3969,1002 Lausanne 2, tél. 021/ 632 28 03 (heures de bureau).

7 mars 1998, assemblée générale SVO.

Le comité d'organisation de l'AG 98 de notre société prie tous les officiers de bien vouloir retenir la date du 7 mars 98 afin de répondre favorablement à l'invitation du Groupement de la Côte.

Groupement de la Broye

19 novembre 1997, à 19 h 30, à Matran, visite de FALMA HOLDING SA, fabrication de sources lumineuses.

Groupements Morges et la Côte

25 novembre 1997, 20 heures, à Morges, Assemblée générale du Groupement de Morges à l'Hôtel et Centre de Congrès de la Longeraie. La partie statutaire sera suivie d'une conférence exclusive du conseiller d'Etat vaudois Joseph Zisyadis, chef du DJPAM, sur un thème d'actualité.

Groupement du Gros-de-Vaud

Nous nous réunirons encore à deux reprises d'ici la fin de l'année, à savoir les:

– jeudi 22 octobre, dès 17 h 30

– mardi 16 décembre, dès 17 h 30, à l'Hôtel de Ville d'Echallens, tél. 021/ 881 62 63.

Groupement Montreux - Aigle

16 octobre 1997, 20 h 30, à Villeneuve (CRIE) : Batailles de Gettysburg et de Cannes. Analyse des erreurs de commandement commises. Présentation : major EMG Bühler.

Groupement de Lausanne

15 octobre 1997.

Nous convions nos membres et amis à notre traditionnel conférence d'automne, dont l'orateur sera Monsieur Studer, membre de la direction de l'UBS. Pour les détails (lieu et heure), se référer à la circulaire d'invitation ou contacter le Groupement Lausanne SVO, p.a case postale 3894, 1002 Lausanne 2, tél. 021/621 65 11 (secrétaire).

Dans le cadre des festivités du bicentenaire de la Révolution vaudoise, notre Groupement tient à marquer solennellement le 24 janvier 1998. En matinée, Milices vaudoises et fanfares se déplaceront dans le secteur de la Cité à Lausanne. La commémoration officielle aura lieu à la cathédrale. Nous convions déjà tous les officiers de ce canton à venir proclamer leur fidélité à notre liberté et à notre belle patrie vaudoise.

Communiqué du Cdmt de la Div ter 1

Rapport de division 1998

Tous les officiers de la Division territoriale 1 seront convoqués à un grand rapport le vendredi 16 janvier 1998. Celui-ci se déroulera à Montreux, Auditorium Stravinski, de 13 h 30 à 17 h 30 env. OM et programme de la manifestation seront adressés aux concernés à mi-octobre. Vous êtes priés d'agender cette date dès maintenant.

Centre d'histoire et de prospective militaires (CHPM)

Voici les dates de nos prochains cours qui auront lieu, sauf avis contraire, au Pavillon « Verte-Rive », Av. Général Guisan 117, à Pully.

Jeudi 9 octobre 1997, 17 h 30 - 19 h 15 : Cours d'histoire III. Les batailles navales helvétiques, par le colonel Pierre Altermath.

Jeudi 23 octobre 1997, 17 h 30 - 19 h 15 : Cours d'histoire IV. Un géopolitologue autrichien: Jordis von Lohausen, par le capitaine Antoine Schüle.

Le DMF et l'armée sont désormais sur Internet: **http://www.admin.ch/armee** et la SVO possède son site expérimental: **http://www.infoform.ch/SwissArmy**.